



Qui a raison ?

Il était une fois un écrivain célèbre et talentueux, qui, un jour, critiqua sans détours le gouvernement de son pays. Quelques noms d'oiseaux habillèrent pour l'hiver (cela se passait en Novembre) quelques ministres, et leurs agissements furent qualifiés avec la même vigueur.

Entendant ces propos, un député, ami de ce gouvernement, prit la parole. Agacé, froissé, choqué, il exprima son étonnement, cria son indignation et pour finir, exhorta l'écrivain à s'astreindre à un devoir de réserve.

Qui avait raison ? L'écrivain ou le député ?

Il fallait que la question soit tranchée, sans quoi ni l'un ni l'autre, ni les amis écrivains de l'écrivain, ni les amis députés du député, ni même le ministre de la culture de ce gouvernement, ne pourraient plus trouver le sommeil.

Qui avait raison ?

Ils allèrent demander à l'Opinion et se présentèrent face à elle.

L'Opinion dit : « Moi, je ne peux trancher en faveur de personne. J'ai un avis. Je dis que l'écrivain a eu raison si c'était ce qu'elle pensait (c'était une femme). Je dis que le député a eu raison si c'était ce qu'il pensait. Allez donc voir la Loi. Elle vous départagera peut-être. »

Ils allèrent voir la Loi et se présentèrent face à elle.

La Loi dit : « Je ne constate pas de transgression dans aucun des propos. Pas d'infraction, de détournement. Je ne sais qui de vous deux a raison, mais les deux sont dans le Droit. Allez donc voir la Morale. Elle vous répondra sûrement. »

.../...

Ils allèrent voir la Morale et se présentèrent face à elle.

« Le cas est épineux, dit la Morale, selon que je me place du point de vue de l'un ou de l'autre. Et pour tout dire, je ne crois pas que tout ceci ait à faire avec moi. Voyez donc si l'Histoire peut vous aider. »

Ils allèrent voir l'Histoire et se présentèrent face à elle.

L'Histoire réfléchit un long moment. Elle évoqua Démosthène, Voltaire, 1789, Les Lumières, Hugo. Ce fut très instructif, bien qu'un peu long. Mais l'Histoire ne juge pas.

Elle leur dit : demandez donc à votre conscience.

Alors l'écrivain rentra chez elle et le député rentra chez lui.

L'écrivain se regarda dans un miroir. Dans ce miroir, elle vit son reflet.

Souriant, heureux et libre.

Le député se regarda dans un miroir.

Dans ce miroir, il ne vit rien.

Strictement rien...

FIN

Note : ce conte est gracieusement mis à votre disposition, que vous souhaitiez l'utiliser dans un cadre privé ou professionnel. Seules sa reproduction et sa publication, sous quelque forme que ce soit sont subordonnées à l'autorisation écrite de l'auteur.

© *Philippe Coste* 2009 - www.lalumieredescontes.fr

